

La quête d'Ectalide

- Ectalide, je ne me sens vraiment pas bien, dit Acturius en arrivant dans la chambre de sa grande sœur.



C'est un soir de juillet 2116. La famille PZK50 vient d'emménager rue des Francs, dans l'ancienne maison Cauchie.

Ectalide a 10 ans et son petit frère en a 6.

Leurs parents sont allés rendre visite à leurs nouveaux voisins. Les deux enfants sont donc seuls dans leur nouvelle demeure.

Tout à coup, Acturius se met à pousser des hurlements perçants en se griffant violemment les bras.

- C'est horrible, Ectalide, aide-moi, j'ai mal, hurle le petit garçon !
- Mais qu'est-ce qui t'arrive ? demande Ectalide, paniquée.
- Je n'en sais rien, mes bras grattent horriblement tout d'un coup !
Ectalide s'approche de son frère. Elle voit que ses bras sont couverts de plaques verdâtres ... ce n'est pas joli à regarder !
- Tu as touché quelque chose ? Mangé quelque chose ?
- Mais non, répond Acturius, j'étais juste en train de jouer avec la petite boîte que j'ai trouvée dans mon armoire ...

À ce moment, une petite voix se fait entendre :

- Moi je sais ce qu'il a, je sais ce qu'il a !!!

Ectalide et Acturius se regardent, puis tournent la tête dans tous les sens ... Personne !

Et puis ... un rire bizarre résonne dans la pièce :

- Je sais des choses que vous ne savez pas
- Mais qui êtes-vous ? Montrez-vous, crie Ectalide, qui a pris son frère dans ses bras pour le protéger.

- Ah ah ah ... je suis Ouloulou ... La voix vient du côté de l'armoire d'Acturius. Les enfants regardent et commencent à distinguer une forme ... On dirait un enfant d'une douzaine d'années ... Mais il flotte au-dessus du sol ...
- Vous, vous êtes un fantôme ?! demande Ectalide d'une voix tremblante.
- On m'appelle Ouloulou, mais du temps où j'habitais ici, j'étais Louis, Louis Cauchie. Et vous êtes dans ma chambre ...

À ces mots, Acturius se remet à pleurer et à se frotter les bras.

- J'ai mal, se plaint-il d'une voix tremblante.

Ectalide se tourne vers Ouloulou :

- Et vous savez ce qu'il a ?!
- Il a touché la boîte, répond-il.



- Euh ... Et alors ? reprend Ectalide.
- Il lui faut le remède, dit Ouloulou.
- Quel remède, demande alors Acturius ? Où est-il ?
- Cool, Raoul, ricane Ouloulou, qui s'approche d'eux sans toucher le sol. Le remède se compose de plusieurs ingrédients, et ils ne sont pas faciles à trouver ...

Acturius se remet à pleurer.

- Calme-toi et écoutons-le, dit Ectalide.
- Voilà , reprend Ouloulou, il faudra de la poussière d'or, une larme de verre et un fragment de bois très spécial ...
- Mais c'est impossible, crie Ectalide, désespérée !
- Impossible est un mot inconnu dans ma famille, proteste Ouloulou : on va y arriver si chacun y met du sien !
- Que faire, demande Ectalide ?
- Acturius est trop mal en point. Il restera ici. Quant à nous, Ectalide, en route : je sais où trouver de l'or ... ce n'est pas très loin ! Suis-moi !

Ectalide serre Acturius dans ses bras et lui demande de les attendre sagement.

- Où va-t-on ?
- Au sommet de l'arcade du Cinquantaire, répond Ouloulou, en prenant au passage un petit récipient en verre.

Et hop ! Il traverse le mur. Ectalide crie :

- Attends-moi ! Je ne suis pas un fantôme !
- Oups ...

Et les voilà partis. En quelques minutes, ils sont face aux arcades.

- Tu la vois, demande Ouloulou ? Et il s'envole ...
 - Et moi, lui crie Ectalide ?
 - Je vais juste lui parler ... J'irai plus vite tout seul, répond-il !
- Ectalide le regarde s'envoler et se poser à côté du quadrige. Il semble en grande conversation avec la statue de l'homme tenant les 4 chevaux ...

Après quelques minutes, il redescend vers Ectalide et lui dit :



- Pour avoir notre poussière d'or, il nous faut résoudre cette devinette :

" Elles sont huit à mes pieds : que représentent-elles ?"

Ectalide réfléchit, puis elle court vers une des statues de femmes semblant assises au pied de l'arcade.

- Liège, crie-t-elle, avant de se précipiter vers la suivante ! Anvers ! Je sais, ce sont des villes !

- Flandre orientale, crie Ouloulou qui vient d'arriver devant la troisième statue !

- Alors, non, elles représentent des provinces belges, dit Ectalide. Veux-tu bien vérifier ?

Et Ouloulou s'envole de l'une à l'autre en lisant la plaque située sur chaque statue :

- Namur, Hainaut, Luxembourg, ... Oui, tu as raison !

- Remonte vite donner la solution, lui souffle la petite fille !

Le fantôme se précipite au sommet de l'arcade pour donner la réponse demandée :

- Ce sont des provinces !

- C'est exactement ça, bravo ! dit la statue, qui se penche vers Ouloulou. Viens plus près ! Elle frotte alors doucement son bras,

faisant couler un peu de poussière d'or dans la fiole du fantôme.

- Et maintenant, peux-tu nous dire où nous rendre ? Il nous faudrait une larme de verre ...

- Allez donc faire un tour du côté de la place Van Meyel ... Je ne peux vous en dire plus ... Ouvrez les yeux ! Bonne chance !

Ouloulou rejoint Ectalide, tout fier : la première épreuve est réussie !

- Et maintenant, demande Ectalide ?

- Direction place Van Meyel !

- Que va-t-on y trouver ?

- À vrai dire, je n'en sais rien, confesse le petit fantôme.

Tout en parlant, ils arrivent sur la place.

Mais où chercher une larme de verre ?!

Ils s'arrêtent devant le numéro 17. La façade, inspirée du moyen âge, est percée de fenêtres à vitraux colorés. Alors qu'ils sont en pleine réflexion, ils entendent une voix nasillarde :

- Que fichez-vous devant chez moi ?

Surpris, les deux enfants se tournent vers la façade et découvrent un personnage grimaçant dans le vitrail.

Ouloulou répond :

- On vous admire ! Vous êtes si beau, si coloré ...

À ces mots, le visage s'adoucit et Ectalide en profite pour continuer :

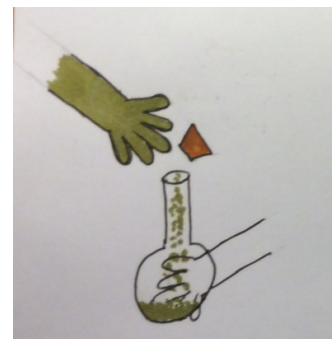
- On cherche un ingrédient que vous devriez être en mesure de nous donner ... nous devons fabriquer une potion pour guérir mon petit frère !

- Je suis en verre, dit le vitrail. Pour obtenir ce que vous cherchez, je voudrais que vous me disiez quelques vers ...

Ectalide commence :

" Vitrail, mon beau vitrail de verre,

Qui laisse si joliment passer la lumière,



Et qui se reflète sur le mur de pierre

....

Ouloulou conclut :

Tu as vraiment tout pour me plaire !"



Le personnage du vitrail rosit de plaisir et des gouttes colorées d'émotion se forment au bord de ses paupières.

Ému, il laisse couler une larme de verre qu'Ouloulou s'empresse de récolter dans sa fiole.

Et le vitrail dit :

- Suivez la lumière, elle vous montre le dernier ingrédient.

À cet instant, un rayon de lune traverse le vitrail, éclairant la poignée de bronze de la toute nouvelle église Sainte-Gertrude.

C'est une magnifique poignée, curieusement ornée

d'un visage grimaçant .

Perplexes, les deux amis s'approchent. Au moment où Ectalide tourne la poignée, un génie en sort.

- Oh ! Merci, merci, tu m'as libéré, dit -il ! Que puis-je faire pour te remercier ?
- Nous cherchons encore un ingrédient pour fabriquer le remède qui guérira mon petit frère, dit Ectalide.
- C'est un tout petit fragment d'un bois très spécial, complète Ouloulou.
- N'est-ce pas cette toute petite chose coincée dans la serrure, demande le génie ?

Les enfants se penchent et Ouloulou s'écrie :

- C'est ça ! On va pouvoir fabriquer le remède ! Et il dépose délicatement le petit fragment de bois dans la fiole.

Sans perdre de temps, les deux amis remontent la chaussée Saint-Pierre en courant. Ouloulou porte un peu Ectalide pour qu'elle monte un peu plus vite les escaliers du mont du Cinquantenaire, et ils se précipitent à la maison ...

Ils ont fait vite : heureusement, car Acturius commence à délirer...

Ectalide rassure son petit frère pendant qu'Ouloulou écrase les ingrédients.

Dès que c'est fait, il demande à Acturius d'enlever son pull et étale la fine couche de poussière sur son torse.

Le jeune garçon se calme aussitôt et ses taches vertes disparaissent aussi vite qu'elles étaient arrivées.

Quel soulagement !

À cet instant, la porte d'entrée s'ouvre et on entend :

- Les enfants ! On a plein de choses à vous raconter ! Laissez donc vos stupides tablettes de côté et venez !

Les trois nouveaux amis se regardent et partent dans un fou-rire incontrôlable !

- C'est sûr, nous, on n'a rien à raconter, dit Ectalide...



Une histoire imaginée et illustrée par les élèves de 1B de l'Institut Saint-Stanislas d'Etterbeek, écrite au cours de français de Madame M-A Warnier, en collaboration avec Madame M. Vennin.